Canadian Centre
for Occupational
Health and Safety

Centre canadien
d'hygiène et de
sécurité au travail

LA MALADIE DE LYME

Un résumé des risques sur le plan professionnel

P89 - 14F

LA MALADIE DE LYME

Un résumé des risques sur le plan professionnel

James A Baxter

Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail

Juin 1989

CCOHS CCHST

90-04033/

LA MALADIE DE LYME - UN RÉSUMÉ DES RISQUES SUR LE PLAN PROFESSIONNEL

Cette publication a été préparée à l'intention des comités d'hygiène et de sécurité et autres groupes ou individus désirant connaître et réduire les risques professionnels reliés à la maladie de Lyme.

Chaque document produit par le CCHST est soumis à une série de révisions. Dans le cadre de ce processus de révision, on demande à des représentants des gouvernements, des employeurs et des travailleurs d'examiner les versions préliminaires des documents du CCHST et de juger de leur exactitude sur le plan technique et de leur lisibilité pour l'usager.

Le CCHST s'efforce de s'assurer que l'information qu'il distribue est exacte et exhaustive. Cependant, il est entendu qu'il ne se porte pas garant que ladite information est exacte et exhaustive et il ne sera tenu responsable d'aucun dommage ni d'aucune perte subis par suite de l'utilisation d'une information inexacte ou incomplète.

Pour disséminer le plus largement possible l'information en matière d'hygiène et de sécurité au travail, le CCHST invite les usagers à copier et distribuer ses publications. On demande aussi aux usagers d'informer le Centre du nombre d'exemplaires distribués de cette manière : s'adresser au Service des demandes de renseignements. Le CCHST demande, et apprécie, que la source soit indiquée.

This publication is available in English under the title *Lyme Disease - A Summary of the Occupational Health Concern.*

NUMÉRO DU CCHST P89-14F
ISBN 0-660-92674-1
NUMÉRO DE CATALOGUE MAS CC273-2/89-14F

Date de publication : 1989

---

250 rue Main est
Hamilton Ontario
L8N 1H6
416-572-2981
Téléfax 416-572-2206
Télex 061-8532

CCOHS CCHST

TABLE DES MATIÈRES

1.	INTRODUCTION	1
2.	DESCRIPTION DE LA MALADIE DE LYME	1
3.	ORIGINE	1
4.	FRÉQUENCE	2
5.	MODES DE TRANSMISSION	2
6.	PROFESSIONS À HAUT RISQUE	3
7.	SIGNES ET SYMPTÔMES	3
	Antécédents de piqûres de tique	3
	Érythème qui s'étend graduellement	3
	Troubles neurologiques, troubles cardiaques, arthrite	4
8.	ÉPREUVES DE LABORATOIRE	4
9.	TRAITEMENT	5
10.	PRÉVENTION	5
11.	CONCLUSION	6
	LECTURES SUPPLÉMENTAIRES	7

CCOHS CCHST

1. INTRODUCTION

La maladie de Lyme est un risque auquel sont exposées les personnes qui travaillent à l'extérieur, dans certains endroits infestés de tiques. Cette maladie n'affecte pas tout le monde de la même façon : elle passe souvent inaperçue, mais elle peut aussi causer de graves problèmes. Non traitée, elle peut entraîner une incapacité.

Il importe de connaître les signes et les symptômes de la maladie pour pouvoir la déceler et appliquer rapidement un traitement. Il est tout aussi important de prendre de simples précautions pour réduire les risques de la contracter.

2. DESCRIPTION DE LA MALADIE DE LYME

En Amérique du Nord, la maladie de Lyme a été décrite pour la première fois en 1975 lorsque des médecins ont constaté un nombre inhabituel de cas d'arthrite à Lyme, ville du Connecticut, aux États-Unis.

La maladie est provoquée par une bactérie appelée *Borrelia burgdorferi*. Le plus souvent, cette bactérie cause une maladie peu grave qui s'accompagne parfois d'une éruption cutanée d'apparence bizarre. Cependant, dans certains cas, les bactéries peuvent se propager aux articulations, au coeur, au cerveau et entraîner de graves problèmes. Elles peuvent être transmises par une femme enceinte à son foetus et, dans de rares cas, causer des malformations congénitales.

3. ORIGINE

Les bactéries responsables de la maladie de Lyme sont propagées par de petits animaux ressemblant à des insectes et appelés tiques. La taille des tiques varie de 1 à 4 mm (à peu près la grosseur d'une petite fourmi). Contrairement aux insectes, les tiques ont huit pattes au lieu de six.

Les tiques vivent généralement dans les bois et les zones herbeuses de diverses régions du pays. N'ayant pas d'ailes, elles s'accrochent à de petits buissons ou à des herbes hautes, généralement près du sol, et attendent que passe un animal ou une personne pour sauter dessus. Elles se fixent à la peau de leur victime pour pouvoir sucer une petite quantité de sang. La victime peut parfois sentir les tiques se déplacer sur son corps, mais les piqûres de tiques sont habituellement indolores.

En Amérique du Nord, la maladie de Lyme est propagée principalement par deux espèces de tique : la tique du cerf, *Ixodes dammini*, rencontrée principalement dans les régions de l'est du continent, et la tique à pattes noires de la Californie, *Ixodes pacificus*, dans les régions du Pacifique. La tique des bois, *Dermacentor variabilis*, porte parfois les bactéries de la maladie de Lyme, mais ne semble pas la propager.

Les tiques *Ixodes* ont une préférence pour la chair des animaux sauvages. En général, les tiques immatures se nourrissent aux dépens de la souris à pattes blanches et les tiques adultes s'attaquent au cerf de Virginie. C'est la raison pour laquelle le nombre de souris à pattes blanches et de cerfs de Virginie dans une région influe sur le nombre de tiques qui s'y trouvent.

4. FRÉQUENCE

En ce moment, la maladie de Lyme ne semble pas être courante au Canada. Jusqu'au mois de juin 1988, six cas ont été reconnus positivement en Ontario (Chatham, Dryden, Huntsville, Long Point, Thunder Bay) et un au Québec (Chicoutimi). Depuis que la maladie de Lyme est devenue une maladie à déclaration obligatoire en Ontario, en octobre 1988, six autres cas (dans les régions de Parry Sound, de Stratford et au nord de Kenora) ont été signalés.

Aux États-Unis, on rapporte de 1 500 à 3 000 cas de maladie de Lyme chaque année et le nombre double approximativement d'année en année. La maladie est souvent concentrée dans des régions précises où les populations de cerfs ou d'autres animaux sauvages sont élevées. Dans certaines régions où la maladie de Lyme est courante, des analyses de sang montrent que près de 24 pour cent de la population en général a été exposée à l'infection.

Au Canada, il semble que Long Point, en Ontario, soit la seule région où une concentration de tiques et d'animaux sauvages infectés ait été démontrée. Les cas de maladie de Lyme dispersés ailleurs au pays laissent supposer qu'il existe peut-être d'autres foyers.

5. MODES DE TRANSMISSION

Les tiques transmettent la maladie de Lyme lorsqu'elles sucent le sang de leur victime. Elles peuvent propager la maladie tout au long de leur cycle de vie. Les tiques immatures semblent piquer davantage les êtres humains et, étant plus petites que les tiques adultes, elles sont plus difficiles à repérer. Une étude récente montre que les tiques doivent se nourrir pendant plusieurs heures avant de pouvoir transmettre la maladie de Lyme.

La maladie de Lyme n'est pas contagieuse; cependant, les personnes qui ont déjà eu la maladie peuvent la contracter de nouveau. Les victimes ne semblent pas développer d'immunité de longue durée.

6. PROFESSIONS À HAUT RISQUE

On estime d'après des études que près de 25 pour cent des victimes de la maladie de Lyme aux États-Unis ont été infectées au travail. Il s'agit d'un risque professionnel auquel sont exposées les personnes qui travaillent à l'extérieur, dans les régions où il y a de fortes concentrations de tiques infectées. Selon les études effectuées dans ces régions, les cas de maladie de Lyme sont plus nombreux chez les personnes qui travaillent à l'extérieur, par rapport aux personnes qui travaillent à l'intérieur.

7. SIGNES ET SYMPTÔMES

La maladie de Lyme est parfois difficile à déceler et on l'a déjà confondue avec d'autres maladies. Il importe donc de consulter un médecin si l'on croit être atteint de cette maladie.

Les trois principaux éléments révélateurs de la maladie sont : des antécédents de piqûres de tique, un érythème qui s'étend graduellement et des complications liées à des troubles neurologiques, à des troubles cardiaques ou à l'arthrite.

Antécédents de piqûres de tique

Pour la plupart, les victimes de la maladie de Lyme avaient été dans des situations où les piqûres de tique étaient probables. Cependant, bon nombre des personnes qui contractent la maladie ne se souviennent pas d'avoir vu des tiques ou d'avoir été piquées. Les piqûres de tique peuvent causer de petites irritations rougeâtres, mais bien souvent elles passent inaperçues, surtout celles des petites tiques immatures.

En général, les tiques piquent de mai à septembre, mais cette période varie selon les années et les régions. Les tiques se déplacent parfois sur le corps de leur victime, mais d'habitude, elles se fixent à un endroit sur la peau. Avant de sucer le sang, elles ressemblent à de petites croûtes brunes ou à des taches de rousseur. Après s'être nourries, elles ressemblent à des raisins ou à des bulles de sang avec des pattes.

Peu de temps après avoir été piquées, certaines victimes de la maladie de Lyme éprouvent une maladie de courte durée semblable à la grippe.

Érythème qui s'étend graduellement

Dans près de 75 pour cent des cas signalés, les victimes présentent un érythème autour ou près de la piqûre, généralement dans un délai d'une semaine. Dans certains cas, on constate un érythème circulaire, rouge clair et d'apparence bizarre qui s'étend pour devenir une lésion en forme de couronne entourée d'un anneau rouge et qui peut prendre les dimensions d'une grande assiette. Souvent, on voit apparaître n'importe où sur le corps un érythème moins grave et plus général. Les éruptions disparaissent après plusieurs semaines.

Cependant, certaines victimes ne manifestent jamais d'érythème, mais éprouvent les symptômes plus avancés de la maladie.

Troubles neurologiques, troubles cardiaques, arthrite

Environ 15 pour cent des victimes non traitées éprouvent des troubles neurologiques temporaires quelques semaines à plusieurs mois après la piqûre de tique. Le problème le plus courant est la méningite (inflammation de la membrane recouvrant le cerveau) accompagnée de fièvre, de maux de tête et de raideur dans le cou. Certaines victimes souffrent de névrite (inflammation des nerfs), de douleur et d'autres troubles comme la surdité. Ces troubles neurologiques sont habituellement temporaires et disparaissent grâce à un traitement approprié.

Une maladie cardiaque se manifeste chez 5 pour cent environ des victimes non traitées, bien souvent sans symptôme d'infection. Le problème le plus courant est le bloc cardiaque qui affecte les battements du coeur. Ce trouble est également temporaire et disparaît de façon permanente à la suite d'un traitement approprié.

La maladie de Lyme cause l'arthrite dans 25 pour cent environ des cas étudiés et cette affection peut se produire de plusieurs mois à deux ans après la piqûre de tique. Cette forme d'arthrite touche le plus souvent les genoux, bien qu'elle atteigne aussi les épaules, les poignets, les coudes, les hanches et les chevilles. Un traitement rapide résout généralement ce problème. Sans traitement, cette arthrite peut entraîner une incapacité permanente.

Dans de rares cas, les personnes atteintes de la maladie pendant plusieurs mois ou plusieurs années sans être traitées éprouvent des changements graves au niveau du système nerveux. Ces changements donnent lieu à une perte de sensibilité dans les membres, à une amnésie et à une extrême fatigue.

8. ÉPREUVES DE LABORATOIRE

Les analyses de sang peuvent déceler les anticorps que l'organisme produit pour se protéger contre la maladie de Lyme. Ces analyses contribuent à démontrer la présence de cette maladie, mais leurs résultats ne sont pas toujours concluants pour toutes les victimes.

Le médecin ne peut donc pas se fier uniquement aux analyses de sang. Un examen médical et des renseignements sur les activités professionnelles de la victime sont aussi nécessaires pour diagnostiquer la maladie.

9. TRAITEMENT

Bien que la maladie de Lyme puisse parfois entraîner de graves problèmes, il existe de nombreux antibiotiques efficaces à n'importe quelle phase de la maladie. L'application sans délai d'un traitement médicamenteux, par exemple la tétracycline, peut enrayer rapidement les premiers symptômes et prévenir les complications graves. Même aux phases avancées, la pénicilline et d'autres médicaments sont efficaces dans la plupart des cas.

10. PRÉVENTION

Les personnes qui travaillent à l'extérieur dans des régions ou il y a des tiques devraient connaître le danger que présente la maladie de Lyme et prendre des mesures pour se protéger.

- Adressez-vous au bureau d'hygiène publique de votre localité pour savoir s'il y a des tiques dans votre région, particulièrement des tiques *Ixodes*. En ce moment, Long Point, en Ontario, est la seule zone de risque clairement définie au Canada.

- Portez des vêtements de protection pour empêcher les tiques d'avoir accès à votre peau. Il peut s'agir d'une chemise à manches longues et serrées aux poignets et d'un pantalon long rentré dans les chaussettes ou les bottes.

- Utilisez un insectifuge efficace contre les tiques (comme ceux qui contiennent du m-diéthyltoluamide [Deet]). Appliquez l'insectifuge sur le pantalon, les chaussettes et les chaussures, aussi bien que sur la peau.

- Après le travail dans une région infestée, vérifiez la présence de tiques sur ou sous vos vêtements. Une inspection quotidienne et complète du corps réduit considérablement le risque d'infection puisque les tiques peuvent attendre de plusieurs heures à deux jours avant de se fixer à la peau et se nourrir.

- Enlevez soigneusement les tiques qui se sont fixées à votre peau. Avec une pince à épiler, saisissez délicatement la tête de la tique, le plus près possible de la peau. Tirez lentement pour enlever la tique au complet et évitez de l'écraser pour empêcher les bactéries de pénétrer dans votre organisme.

- Après avoir enlevé les tiques, lavez la région affectée avec de l'eau et du savon ou un désinfectant (alcool ou désinfectant d'usage domestique).

- Consultez immédiatement un médecin si vous souffrez d'une affection qui ressemble à la maladie de Lyme.

11. CONCLUSION

La maladie de Lyme n'est pas courante au Canada et les inquiétudes qu'elle suscite sont relativement récentes. Non traitée, elle peut être à l'origine d'une maladie et d'une incapacité graves. Réduisez les risques en prenant connaissance des signes et des symptômes et en appliquant de simples mesures de protection, dans les régions où la maladie de Lyme est un danger possible.

Pour plus de renseignements, adressez-vous au Service des demandes de renseignements du Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail.

LECTURES SUPPLÉMENTAIRES

Bollegraaf, E. Lyme disease in Canada. Canadian Medical Association Journal. Vol. 139, no. 3 (1988) p. 233-234.

Bowen, G.S. et al. Lyme disease in New Jersey, 1978-1982. Yale Journal of Biology and Medicine. Vol. 57, no. 4 (1984) p. 661-668.

Culp, J.S. Seed ticks. American Family Physician. Sept. 1987. p. 121-123.

Lyme disease: a strange new infection. Health News. (April 1989) p. 5-8.

Magnarelli, L.A. et al. Lyme disease: Connecticut. Journal of the American Medical Association. Vol. 259, no. 8 (1988) p. 1147-1148.

Matuschka, F.R. et al. The emergence of Lyme disease in a changing environment in North America and Central Europe. Experimental and Applied Acarology. Vol. 2, no. 4 (1986) p. 337-353.

Schultz, T.L. et al. Amblyomma americanum: a potential vector of Lyme disease in New Jersey. Science. Vol. 224, no. 4649 (1984) p. 601-603.

Steere, C. et al. First International Symposium on Lyme Disease, Yale University School of Medicine, Nov. 16-18, 1983. Yale Journal of Biology and Medicine. Vol. 57, no. 4 (1984) p. 453-705.